

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 11 (1899)  
**Heft:** 8

**Artikel:** Ozotypie, nouveau procédé d'impression  
**Autor:** Manly, M. / Vanderkindere, M.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-524814>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Ozotypie, nouveau procédé d'impression

par M. MANLY.

---

**L**ES journaux anglais nous apportent des renseignements très complets sur un nouveau procédé d'impression, ou plutôt sur une modification du procédé au charbon, que M. Manly a récemment fait connaître aux membres de la *Royal Photographic Society* de Londres.

L'ozotypie, tel est le nom du nouveau procédé, diffère en pratique du procédé ordinaire au charbon en ce sens que l'on peut surveiller la venue de l'image et que celle-ci n'est pas renversée. Ces deux points suffisent pour montrer l'intérêt de l'ozotypie que nous allons essayer de décrire aussi clairement que possible.

On prend une feuille de papier simple transfert (procédé au charbon) et l'on étend à sa surface, à l'aide d'un blaireau large, la solution suivante, à 17° C. environ :

Eau . . . . .	100 parties.
Bichromate de potasse .	7 »
Sulfate de manganèse .	14 »

On laisse sécher dans l'obscurité.

Le papier, simple transfert, peut être remplacé par tout autre papier qui ne boit pas, tel que le Whatmann, l'Arnoult, etc. Mais il faut, dans ce cas, le recouvrir d'une légère couche de gélatine à 2 %.

Lorsque la solution sensibilisatrice est sèche, on expose la feuille de papier sous un négatif dans un châssis ordi-

naire et on laisse venir l'image jusqu'à ce que tous les détails soient visibles. Le papier est alors lavé dans deux ou trois eaux et mis à sécher.

L'image assez faible que l'on obtient ainsi a le pouvoir de rendre insoluble la couche pigmentaire du papier au charbon ordinaire, moyennant certaines précautions. Et l'on obtient une image absolument pareille à celle obtenue par le procédé au charbon ordinaire.

Pour obtenir ce résultat, on met à tremper pendant une minute environ une feuille de papier au charbon ordinaire dans le bain suivant :

Eau . . . . .	1000 c. c.
Acide acétique cristallisable	3 »
Hydroquinone . . . . .	1 gr.

On passe alors dans ce même bain l'épreuve positive et l'on met en contact les deux feuilles, surface contre surface, de même que dans le procédé au charbon est appliquée sur la feuille de transfert sous le liquide.

Les deux feuilles sont retirées ensemble, mises entre des feuilles de buvard et légèrement pressées à la raclette.

On laisse sécher.

Lorsque le papier est sec, on le remet dans une cuvette remplie d'eau froide, pendant une demi-heure ; puis on le met dans l'eau chaude à 40° C. environ. En quelques minutes, le papier s'enlève. On met alors l'épreuve sur une feuille de zinc, ou toute autre surface lisse, et on la lave doucement à l'eau chaude. Le dépouillement de l'image terminé, on durcit la gélatine dans une solution d'alun à 1 %.

Si l'on veut accuser les contrastes, il faut augmenter la quantité d'acide acétique. L'addition d'une petite quantité de sulfate de magnésie dans le bain acide, facilite la dissolution de la gélatine. Enfin, on peut employer le sulfate de

fer, la pyrocatéchine, le métol, etc., à la place de l'hydroquinone.

La feuille sensibilisée peut se conserver pendant plusieurs mois ; une épreuve lavée peut être développée après neuf mois, si pas plus longtemps encore.

Voilà tout le procédé, il est d'une grande simplicité. Nous espérons voir sous peu les résultats obtenus par nos membres.

M. VANDERKINDERE.

*(Bull. Belge).*



*Phot. Corresp.*



Concours Suter.

Châtelain & Gross, Lausanne.